

L'exposition SWISS MADE | Invitation, Chapter I est née de la volonté de réunir des artistes dont la pratique s'inscrit entre dialogue et contraste. Ce choix n'est en aucun cas exhaustif de la multiplicité des pratiques artistiques en Suisse et n'a dès lors pas pour objectif de présenter 'un' art suisse. Dans leur vaste majorité, les oeuvres des dix artistes sont proposées pour la première fois et / ou créées spécifiquement pour l'exposition.

Le Piaggio Ciao entièrement restauré de Valentin Carron, 'ready-made' d'un objet utilitaire et symbole de marginalité et de liberté d'une classe sociale populaire dans les années 80 est aujourd'hui à l'arrêt. Les deux peintures de Sylvain Croci-Torti semblent lui servir d'arrière plan. Sur ses toiles, le mouvement s'est lui aussi arrêté laissant seules visibles les traces des passages verticaux de la raclette de sérigraphie.

'Mass Effect Ships' de Mathis Gasser est composé de vaisseaux spatiaux du jeu vidéo éponyme, figés, classifiés par catégorie et taille, en attente d'être activés en basculant dans un monde virtuel.

Fabrice Gygi a décidé de présenter trois nouvelles sculptures en bois dont la répétition dans l'espace rappelle certaines figures du minimalisme américain des années 70. Les 'Euxidies' sont à la fois totems, socles, objets faussement utilitaires et cages. Le motif en forme de grille des panneaux de bois dialogue avec les entrelacs de l'aquarelle noire.

Onirisme et humour habitent les peintures d'Urban Zellweger. Les 'Booty' de Yarisal & Kublitz semblent attendre d'être intégrés dans les paysages d'Urban. Posé à-même le sol, un panier de pommes en céramique de Mai-Thu Perret côtoie l'univers de la sorcellerie et semble émerger d'un rêve éveillé.

Les 'Crash Tests' de Sylvie Fleury, monolithes en tôle d'acier, laqués de peinture de carrosserie, sont déformés et griffés par les impacts reçus. Installés au mur, ils s'imposent sans compromis dans l'espace principal. D'une apparente frivolité, 'Wild Pairs', dont les talons aiguille piétinent les pages d'un magazine Playgirl, percutent tant par leur impact visuel que conceptuel.

John Armleder présente une nouvelle oeuvre, intitulée 'Gravikords', dont les splash et éclaboussures de peinture composent et rythment la toile avec humour et sensualité.

Deux nouvelles toiles de la série 'Stretched Museum' de Damián Navarro sont des hybrides entre peinture radicale et sculpture. Les ailes des tableaux se déploient dans l'espace et font écho aux spaceships de Mathis Gasser.

La galerie remercie chaleureusement tous les artistes de l'exposition qui ont accepté notre invitation, ainsi que les galeries Sébastien Bertrand, Joy de Rouvre, Karma International, Francesca Pia et Eva Presenhuber.